

[Text]

**Mr. MacLaren:** Mr. Bouey, you make reference in the first part of your report to the Royal Commission on the Economic Union and Development Prospects for Canada. I perhaps infer wrongly, but I have a sense from that section of your report that, our having passed through a period of recession and economic difficulty in Canada, you feel we may have a clearer idea of the adequacy or, indeed, the inadequacy, of some of our economic institutions; that indeed more broadly, the inadequacy of the present methods, mechanisms, for consultation and co-operation among business, government and labour.

I wonder, without wanting to venture too far from the area of the bank's responsibility, whether you have some comment on the institutional relationships in Canada which have been found wanting in the recessionary circumstances, and whether you have some thoughts about improvement, at a minimum, as they would relate to the bank's activities.

• 2100

**Mr. Bouey:** No, I do not, Mr. MacLaren, have any views I want to express there. I do not want to say that I happen to know that the collective bargaining system does not work well, for some reason or other, or that some form of consultation or some efforts in consensus might work better. All I have done has been to observe the results and the results do not seem to me to have been very good for any of the parties involved. Therefore, I would like to see it examined.

If we are going to get along in this world and run an economy like this—maybe not everybody wants a market-oriented economy; some people do not even think we have one—if we are going to try to run it that way, it is important that prices and costs respond to the kind of economic environment we find ourselves in. If they do not respond, we are going to have more unemployment, more loss of output, more fall-offs in profits than we should have. That is the general area I would hope somebody would examine. It is rather difficult, as far as I can see, for political parties to take strong stands on these things; it is pretty hard for the central bank; why not the royal commission?

**Mr. MacLaren:** You touch upon that point, and I suppose, by implication, you must have had it in mind at the end of your general report as well, when you referred, in the final paragraph of your report, to relating income increases to greater productivity in our economy. I would not have thought it was possible to achieve that degree of greater productivity by the reduction of inflation alone, which you rightly point to, but rather there are a dozen and one other factors that make for greater productivity and will be realizable only if we modify some of our institutions but, in addition, direct more investment into at least some sectors of the economy. I know I am venturing into fiscal policy, but I wondered whether you had some comment you wanted to add to your point at the end of the report, in which you relate rising incomes to efficient production.

**Mr. Bouey:** I did not really have in mind there changes in institutional arrangements. I think I said I thought there was a

[Translation]

**M. MacLaren:** Monsieur Bouey, dans la première partie de votre rapport, vous faites allusion à la Commission royale d'enquête sur l'union économique canadienne et les perspectives de développement. Ayant lu cette partie de votre rapport, j'en conclus, peut-être à tort, qu'ayant traversé une période de récession et de difficultés économiques, vous pensez que nous pourrions avoir une opinion plus juste sur la pertinence ou de fait l'inutilité de certaines de nos institutions économiques; vous semblez donner à penser que les méthodes et mécanismes actuels de consultation et de collaboration entre le monde des affaires, les gouvernements et les syndicats sont inadéquats.

Sans vouloir trop s'éloigner des domaines de compétence de la Banque, j'aimerais savoir ce que vous pensez des liens institutionnels au Canada, liens inadéquats en période de récession; avez-vous des possibilités d'amélioration à nous proposer, possibilités qui auraient une incidence sur les activités de la Banque?

**M. Bouey:** Non, monsieur MacLaren, je ne veux pas commenter. Je ne veux pas dire que je sais que le régime de négociation collective ne fonctionne pas très bien, pour une raison ou pour une autre; je ne veux pas dire non plus qu'il faudrait peut-être aller vers certains types de consultations. Je me suis simplement contenté d'observer les résultats, lesquels ne me semblent pas avoir été très bons pour aucune des parties. C'est pourquoi je voudrais que cette question soit étudiée.

Si nous voulons maintenir le système économique actuel, une économie orientée vers le marché que certains ne veulent pas et que certains refusent de voir, si donc nous continuons dans cette orientation, il importe que les prix et les coûts soient adaptés à la conjoncture économique dans laquelle nous nous trouvons. Sinon, le chômage augmentera, la production baissera et les profits seront moindres. Il s'agit d'un sujet général sur lequel quelqu'un devrait se pencher. Il est plutôt difficile, d'après ce que je peux voir, aux partis politiques de se prononcer; la même chose pour la banque centrale; dans ce cas, pourquoi la Commission royale d'enquête ne le ferait-elle pas?

**M. MacLaren:** Vous faites allusion à cela; vous deviez également avoir cette idée dans la tête lorsque vous avez préparé le dernier paragraphe de la première partie de votre rapport. Vous donnez à penser que les augmentations de revenus devraient être fonction d'une augmentation de la productivité. Je n'aurais pas cru possible d'en arriver à cette plus grande productivité par la seule réduction du taux d'inflation, ce que vous soulignez; il y a une douzaine d'autres facteurs qui permettent d'augmenter la productivité mais qui ne seront applicables que si nous modifions certaines institutions et aussi si nous intensifions les investissements dans certains secteurs de l'économie. Je m'aventure ici dans la politique financière mais j'aimerais savoir si vous voulez ajouter quelque chose au dernier point de votre rapport, dans lequel vous établissez un lien entre l'augmentation des revenus et la productivité.

**M. Bouey:** Je ne pensais pas vraiment à modifier les institutions. J'ai dit, je crois, qu'il fallait être plus réalistes.